

Les pressions baissières persistent avec les inquiétudes sur la croissance mondiale.

- **S&P 500 : 4 008 (- 0,4%) / VIX : 27,47 (- 4,9%)**
- **Dow Jones : 32 223 (+ 0,1%) / Nasdaq : 11 663 (- 1,2%)**
- **Nikkei : 26 667 (+ 0,5%) / Hang Seng : 20 400 (+ 2,3%) / Asia Dow : + 1,1%**
- **Pétrole (WTI) : 113,65 \$ (- 0,5%)**
- **10 ans US : 2,916% / €/€ : 1,0443 \$ / S&P F : + 0,4%**

(À 7h30 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Séance hésitante et sans grande tendance sur les marchés actions américains. L'actualité économique et des sociétés était faible sur ce lundi et les investisseurs sont prudents avant la publication des ventes au détail, d'avril, aux Etats-Unis, aujourd'hui. Le débat sur les risque de récession a été, toutefois, alimenté par la chute de l'enquête régionale dans le secteur manufacturier de la Fed de New York sur mai. Mais, la contraction de l'activité industrielle, dans cette région, semble traduire des problèmes d'approvisionnement, les délais de livraison restent en forte croissance. Par contre, les révisions à la baisse des prévisions de la Commission Européenne pour la zone euro ne sont pas passées inaperçues : la projection de croissance économique a été abaissée de 1,3 point à 2,7% pour 2022 et celle de l'inflation a augmenté de 3,5 points à 6,1%, à cause de la guerre en Ukraine. De plus, les chiffres mensuels chinois ont inquiété et ont pesé sur la tendance à l'ouverture de Wall Street, mais même s'il clôture en baisse de 0,4%, l'indice S&P 500 préserve une grande partie de son rebond technique de vendredi et se maintient au-dessus du seuil psychologique des 4 000 points, à 4 008 (- 16 points) exactement. Le Dow Jones progresse légèrement, d'un faible 0,1% à 32 223 (+ 27 points) et l'indice Nasdaq perd 1,2% à 11 663 (- 142 points). Le VIX recule de 5% à 27,5. Les investisseurs ont délaissé les valeurs les plus sensibles à la croissance chinoise, notamment l'action Tesla (- 6%) après les chiffres décevants de vente au détail en Chine. Mais, les valeurs énergétiques ont bénéficié de la confiance des investisseurs en une reprise significative de la demande en Chine, en raison des signes montrant que la pandémie de coronavirus recule dans les zones les plus touchées. L'indice S&P 500 de l'énergie a ainsi atteint son plus haut niveau de 2014 en cours de journée et a été le plus performant des 11 indices sectoriels. Sur les onze secteurs S&P, quatre ont terminé en hausse dont l'énergie (+ 2,6%) et les services de santé (+ 0,7%).

McDonald's (- 0,4%) avait annoncé la fermeture temporaire de tous ses restaurants et la suspension de ses opérations en Russie le 8 mars, mais le groupe a déclaré, hier, que « la crise humanitaire provoquée par la guerre en Ukraine et l'environnement économique imprévisible en ayant découlé ont conduit McDonald's à conclure que la poursuite de nos activités en Russie n'était plus tenable ni cohérente avec nos valeurs ». Le groupe estime qu'il va enregistrer une charge non décaissable comprise entre 1,2 Md et 1,4 Md \$. La Russie, où McDonald's gère directement plus de 80% des restaurants, représente 9% du chiffre d'affaires total de l'entreprise et 3% de son bénéfice opérationnel. Le groupe cherche à revendre l'intégralité de son portefeuille russe

à un acteur local. Jusqu'à ce qu'une transaction soit finalisée, McDonald's s'engage à continuer de payer ses employés et veut s'assurer que ces derniers continuent d'être embauchés par le futur acquéreur.

Jetblue Airways (- 6,1%) a lancé une offre d'achat hostile sur la compagnie à bas coûts Spirit Airlines (+ 13,5%). Le prix de l'offre est de 30 \$ par action, en cash, ce qui représente une prime de 77% par rapport au cours de clôture de vendredi dernier. Récemment, Spirit Airlines avait repoussé les avances de Jetblue et favorisé le projet de rachat proposé par Frontier Group Holdings. Carlyle (- 0,3%) a annoncé avoir conclu un accord avec Mantech International (+ 15,0%) en vue de l'acquisition du groupe de défense pour 3,93 Mds \$ en numéraire. Le groupe sidérurgique Nucor (- 3,3%) a annoncé le rachat auprès du fonds KKR du fabricant de portes de garage C.H.I. Overhead Doors dans le cadre d'une opération évaluée à 3 Mds \$.

Tesla (- 5,9%) retarderait d'au moins une semaine son plan visant à ramener la production de son usine de Shanghai au niveau d'avant le confinement de la ville chinoise suite à la nouvelle vague de Covid selon Reuters. Ford (- 3,3%) a vendu sept millions d'actions du constructeur de voitures électriques Rivian Automotive (- 6,9%) pour un montant d'environ 188,2 millions \$, soit 26,88 \$ par action, selon un document boursier. Twitter (- 8,2%) a accentué ses pertes après une information de Bloomberg selon laquelle Elon Musk aurait déclaré qu'un accord pour acheter le groupe à un prix inférieur aux 44 Mds \$ précédemment convenus n'était « pas hors de question ».

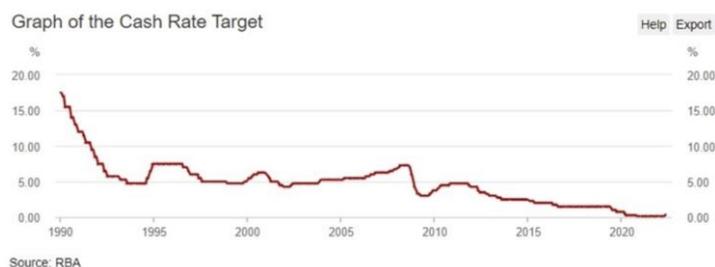
Asie

Après les inquiétudes et les craintes liées aux publications des indicateurs du mois d'avril en Chine, les marchés asiatiques sont rassurés, ce matin, par les progrès de la Chine dans ses efforts pour maîtriser l'épidémie. Shanghai a annoncé trois jours consécutifs sans nouveau cas de COVID-19 en dehors des zones de quarantaine. La majeure partie de Shanghai a arrêté la propagation du coronavirus et moins de 1 million de personnes restent sous confinement strict, ont annoncé les autorités. Le vice-maire Zong Ming a déclaré que 15 des 16 districts de Shanghai avaient éliminé la transmission du virus : « L'épidémie dans notre ville est sous contrôle efficace. Les mesures de prévention ont connu un succès progressif ». Les supermarchés, les centres commerciaux et les restaurants ont été autorisés à rouvrir lundi avec des limites sur le nombre de personnes et des transactions sans contact obligatoires. Mais la plupart des 25 millions d'habitants de la ville restent soumis à une forme de restriction, les déplacements dans la ville sont très limités et le système de métro reste fermé pour le moment. Environ la moitié des 9 000 plus grandes entreprises industrielles de Shanghai sont de retour au travail. Enfin, le planificateur d'Etat chinois a déclaré qu'il renforcera son soutien au secteur manufacturier et des services permettant un rebond boursier du secteur automobile, des semi-conducteurs et des entreprises dans les nouvelles énergies. La bourse de Hong Kong est en hausse de 2,2% ce main, soutenue par le secteur technologique (+ 4% dont + 5,4% pour Alibaba), tandis que Shanghai gagne 0,2%.

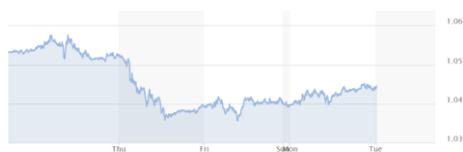
L'indice Nikkei progresse de 0,3% et le Kospi de 0,8%. La bourse de Tokyo est hésitante, après la clôture mitigée de Wall Street la veille, en manque de direction dans un contexte d'inquiétudes pour la croissance mondiale. Le géant des boissons Suntory (-0,8%) a annoncé une augmentation à partir du 1^{er} octobre des prix de vente au Japon de certaines boissons en bouteille qui pourra atteindre 20%, citant la hausse des prix des matières premières et l'impact de la dépréciation du yen, en plus du coût de ses initiatives en matière de développement durable.

En Australie, les minutes de la dernière réunion de la banque centrale montrent que les membres ont débattu sur trois scénarios de hausse des taux directeurs :

augmentation de 15 pb, 25 pb ou 40 pb. Au regard des données provenant d'enquêtes indiquant que les coûts de la main-d'œuvre augmentaient dans un marché du travail tendu, les membres sont convenus que l'augmentation des taux directeur de 15 pb n'était pas l'option privilégiée. Une augmentation de 15 pb serait également incompatible avec la pratique historique consistant à modifier le taux par tranches d'au moins 25 pb. Par contre, une augmentation de 40 pb pourrait être nécessaire compte tenu des risques à la hausse de l'inflation et du très faible niveau actuel des taux d'intérêt. Mais, les membres sont convenus que l'option à privilégier était de 25 pb. Les membres ont conscience que de nouvelles hausses des taux d'intérêt seraient probablement nécessaires pour que la banque centrale atteigne son objectif d'inflation. La prochaine réunion de la RBA aura lieu le 7 juin. La bourse australienne gagne 0,3%.



Change €//\$



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



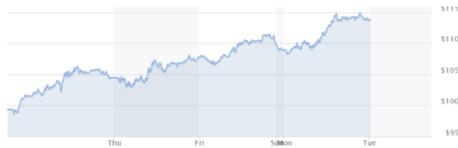
(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Les taux longs en Europe ont ponctuellement rebondi sur la séance d'hier, inversant les premières baisses, après que François Villeroy de Galhau, a déclaré que la faiblesse de l'euro menaçait la stabilité des prix dans le bloc monétaire (cf. ci-dessous). Mais, le mouvement n'a pas duré et ils ont clôturé la séance sur des niveaux proches de vendredi. Les taux à 10 ans allemand ont augmenté de plus de 5 pb pour atteindre un peu plus de 1%, avant de retomber à 0,939% en fin de séance. Les taux longs italiens à 10 ans ont augmenté de 7,5 pb pour atteindre 2,92% mais sont revenus, ensuite vers les 2,837%. Les marchés monétaires ont également réagi car les investisseurs ont de nouveau augmenté leurs anticipations sur les hausses de taux de la BCE, avec un resserrement projeté d'environ 95 pb d'ici la fin de l'année. Ce chiffre est en hausse par rapport aux 80 pb de base de vendredi et équivaldrait à plus de trois hausses de 25 points de base des taux d'intérêt de la BCE. Ce week-end, Pablo Hernandez de Cos, membre de la BCE, a répété que la banque centrale déciderait probablement, lors de sa prochaine réunion, de mettre fin à son programme de relance en juillet et de relever les taux « très rapidement » par la suite. Au niveau des Etats-Unis, les taux à 10 ans n'ont pas connu de grande tendance. Ils ont fluctué autour des 2,9% (avec un plus bas à 2,879% et un plus haut à 2,919%). Ils se traitent, ce matin en Asie, à 2,915%, sans grande tendance...

Sur le marché des changes, en l'absence d'indicateurs économiques importants, le dollar a légèrement baissé, mais s'est maintenu près d'un pic de deux décennies : le Dollar Index est en baisse de 0,3% à 104,24, après son sommet de 20 ans touché vendredi à 104,97 points. L'euro gagne 0,2% face au dollar à 1,040 \$. La devise européenne a profité aussi des propos du président de la BdF. Mais, face aux incertitudes sur la croissance mondiale, alimentée hier par les statistiques économiques médiocres de la Chine, le dollar garde son rôle de « devise refuge ». Le Yen tente de se stabiliser au-dessus des 129 yen pour un dollar. Du côté des cryptomonnaies, le rebond du bitcoin de ce week-end s'est effacé sur la séance d'hier (- 4,0% à 29 775 \$).

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole et matières premières

Les prix du pétrole ont profité, sur la séance d'hier, de la reprise des discussions autour du projet d'embargo européen sur le pétrole russe, toujours dans l'impasse face à l'opposition de la Hongrie. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en juillet, est en hausse de 1,7%, à 114,0 \$. Le WTI, pour livraison en juin, prend quant à lui 4,5% à 113,9 \$. La proposition soumise par Bruxelles aux Vingt-Sept prévoit un arrêt des importations de pétrole brut russe dans les six mois et des produits raffinés, notamment le gazole, d'ici à fin 2022. La Hongrie s'est vu accorder une dérogation, mais elle l'a jugée insuffisante, et refuse pour l'instant ce sixième paquet de sanctions proposé par Ursula von der Leyen, faute de garanties sur le maintien de son approvisionnement. L'arrêt des achats de pétrole à la Russie va provoquer « une hausse généralisée des prix de l'ordre de 50 à 60% » en Hongrie, a soutenu le ministre des Affaires étrangères Peter Szijjarto. « Les Hongrois attendent légitimement une proposition de solution pour financer les investissements (de nouvelles infrastructures) et compenser des hausses de prix, un coût global de l'ordre de 15-18 Mds € », a-t-il affirmé. Le pays demande ainsi d'exempter les approvisionnements par oléoduc du projet d'embargo pétrolier de l'UE, une revendication qui exaspère plusieurs de ses Etats membres. Toutefois, face à ces éléments, les statistiques économiques publiées en Chine ont freiné la hausse des cours du pétrole. Les ventes de détail en Chine ont connu en avril leur plus forte chute depuis deux ans, tandis que le chômage a brusquement augmenté.

L'Arabie saoudite prévoit d'augmenter sa capacité de production quotidienne de pétrole de plus d'un million de barils pour dépasser les 13 millions de barils par jour d'ici à début 2027, a indiqué le ministre de l'Energie. La compagnie nationale saoudienne Saudi Aramco avait annoncé en mars 2020 que le ministère de l'Energie lui avait ordonné d'augmenter sa capacité maximale de production de 12 à 13 millions de barils par jour. Aucun calendrier n'avait alors été donné pour ce nouvel objectif. Premier exportateur mondial de pétrole, l'Arabie saoudite n'a jusqu'ici pas donné suite aux récents appels des Etats-Unis d'augmenter sa production.

Les prix internationaux du blé ont bondi lundi, alors que l'interdiction d'exporter imposée par l'Inde, le dernier pays en date à recourir à des restrictions commerciales pour contrer l'inflation alimentaire, menaçait de comprimer davantage l'offre mondiale de blé mise à mal par la guerre en Ukraine. Les contrats à terme sur le blé de Chicago ont atteint le plafond quotidien de 70 cents. La hausse du blé a eu des répercussions sur les contrats à terme de maïs. La hausse a également donné un coup de fouet aux contrats à terme sur le soja, car on s'interroge sur les effets d'entraînement que l'interdiction pourrait avoir sur la demande d'importation d'huiles végétales de l'Inde. L'embargo de l'Inde, provoqué par une vague de chaleur qui a réduit les perspectives de récolte et fait grimper en flèche les prix intérieurs, a réduit à néant les espoirs d'expéditions record de blé du pays l'année prochaine, ce qui permettrait d'alléger l'offre de l'Ukraine, réduite par la guerre. Elle survient également alors que des conditions météorologiques difficiles, notamment la sécheresse dans les plaines du sud des Etats-Unis et dans certaines régions de France, érodent le potentiel de production dans d'autres grands pays exportateurs. L'interdiction d'exporter du blé en Inde a bloqué quelque 1,8 million de tonnes de céréales dans les ports, laissant les négociants face à de lourdes pertes dues à la perspective de vendre sur un marché intérieur plus faible.

La secrétaire américaine au Trésor, Janet Yellen, a déclaré qu'elle publierait cette semaine un nouveau rapport sur les mesures prises par les institutions financières internationales pour faire face à l'insécurité alimentaire croissante provoquée par l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Le rapport sera dévoilé au début d'une réunion des dirigeants financiers du G7.

Les « news Market Mover »

- L'euro un véritable problème pour la BCE...
- Fed: vers une vente des *MBS* sur le marché et une volatilité des taux longs justifiée !

La faiblesse actuelle de l'euro sur les marchés des changes complique les efforts de la BCE pour atteindre son objectif de maîtrise de l'inflation, a déclaré François Villeroy de Galhau. Cette faiblesse de l'euro renchérit le coût des produits et matières premières libellés en dollars, comme le pétrole, accentuant les pressions inflationnistes. « Nous allons surveiller attentivement les développements du taux de change effectif, en tant que facteur important d'inflation importée », a déclaré Villeroy de Galhau. « Un euro trop faible irait à l'encontre de notre objectif de stabilité des prix », a-t-il ajouté. François Villeroy de Galhau a dit s'attendre à une réunion « décisive » en juin concernant la remontée des taux, et à un « été actif » en matière de politique monétaire.

John Williams, le président de la *Fed* de New York, a annoncé que la cession des prêts immobiliers titrisés (*MBS*) pourrait être une option que la banque centrale américaine pourrait envisager dans l'optique de favoriser les bons du Trésor dans la composition de son bilan. John Williams a précisé que la vente de *MBS* n'était pas à l'ordre du jour pour les premières étapes du plan de réduction du bilan de la *Fed*. La banque centrale a annoncé au début du mois qu'elle commencerait en juin à réduire son bilan. Cette réduction du bilan sera plafonnée à 47,5 Mds \$ par mois en juin, juillet et août, puis à partir de septembre à 95 Mds \$ par mois (60 milliards de Treasuries et à 35 milliards de *MBS*). De plus, M. Williams estime que la récente volatilité du marché obligataire n'a rien d'inquiétant et correspond aux incertitudes quant à l'évolution de la politique monétaire. Ces mouvements, observés depuis quelques semaines sur les taux longs américains, sont « plus ou moins en ligne » avec ce qui était prévisible au regard du changement de politique de la Fed : « Je n'observe pas de signe de dysfonctionnement sur le marché des bons du Trésor ».



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.